

# ALC a la cote !

**BIARRITZ/MIARRITZE** - Pour la deuxième année, l'association ALC transforme la traditionnelle "Rat's Cup" en un festival "glisse et musique" à présent reconnu. Trois jours de beau surf et de concerts gratuits à La Côte des Basques, les 11, 12 et 13 septembre.

Is ont surfé des bonnes vagues et des *good vibes* les "petits" de la Côte qui se regroupent sous les initiales ALC, "À La Choune", célèbre cri guerrier des surfers biarrots !

« Un héritage de la génération précédente que nous respectons énormément, qui nous a tout appris », raconte Pierre Denoyel, président d'ALC. Les moins biarrots ou les nouveaux venus pensent qu'il s'agit d'A La Côte et cela tombe bien car tout se passe en effet là-bas, dans leur bout du monde, leur paradis où se trouve leur QG, "Le Rat's Club". Sorte de grotte en rez-de-chaussée de l'Hôtel Carlina, prêtée par Alain Bégué, propriétaire des lieux qui eut en son temps lui aussi sa bande "Les Rats de la Vierge", c'est là qu'officie Nora Loiseau, depuis des années, offrant sandwiches équilibrés et boissons fraîches aux membres de ce petit club privé, dont certains sont aujourd'hui les organisateurs de la "Rat's Cup".

« C'est une compétition du surf non officielle sur invitation qui se déroule depuis 13 ans, à la Côte. Elle réunit les meilleurs de toutes les plages locales jusqu'au côté espagnol, mais aussi des internationaux et des pros, un sacré plateau ! », rajoute Diego Dussarat vice-président d'ALC.



Diego Dussarat et Pierre Denoyel d'ALC devant l'affiche de la Rat's Cup, événement à la réputation cosmique, talentueusement illustré par Laurent Fagola. © F.B.

## De la bonne zique...

« Depuis l'année dernière nous y avons ajouté trois soirées de concerts dont l'entrée est gratuite. Un petit festival découverte avec des groupes locaux mais aussi parisiens. De la musique assez pointue ramenée par "La Femme" qui s'occupe de la programmation ». Le groupe, à présent célèbre reste fidèle à la Rat's Cup. Ils y présenteront d'ailleurs leur nouvel album. Il ne faut pas oublier que Marlon et Sacha répétaient

au Rat's Club avec Lee Ann Curren, qui connaît elle aussi un certain succès au travers de Betty The Shark, dans leur groupe de l'époque, Les Cornichons !

« Durant la journée, il y aura des bœufs et des sets DJ. On pourra aussi venir essayer des nouvelles planches, des nouvelles dérives et nous ajouterons une rampe de Skate, avec des exhibitions par des skateurs expérimentés et des initiations ».

## Donnant, donnant !

« Les gens qui pensaient que nous étions un peu des branleurs ont vu que notre boulot de l'an dernier était propre, sécurisé et avait remporté un vif succès. On nous accorde donc à présent de la confiance. » Et des aides de la Ville de Biarritz, de la Région Aquitaine et du Conseil départemental... « Les actuels élus sont plus proches d'eux en terme de génération, partage Laurent Ortiz, délégué au surf et aux sports de glisse. Le surf c'est aussi l'art, la photo, la musique, la créativité. L'équipe ALC est l'incarnation de ce life style. » « En plus, ils apportent aussi leur culture bio, écolo, intergénérationnelle, des valeurs comme l'amitié, la fidélité, la solidarité », renchérit Nathalie Sauzeau, déléguée à la Communication.

La recette du bar, du point restauration et de la tombola avec une planche de surf à gagner tous les soirs, servira, comme toujours, à des voyages humanitaires dans des pays défavorisés où le surf ne demande qu'à être développé. Cette année : le Sénégal.

► Florence Barucq

# Danse la vie...

**BIARRITZ/MIARRITZE** - Le chorégraphe suisse Foofwa présentera au Temps d'Aimer, avec Kepa Aguirre, professeur de danse d'Oldarra, un spectacle de "non-danseurs", sorte de ballet expérimental mêlant gestes du quotidien et pas de danses traditionnels basques.

Qui a eu cette idée folle de mettre le public en scène ? Après Zurich, Genève, Lucerne, Paris, Lyon, Tripoli, Beyrouth, Delémont et Marseille, le festival a invité le chorégraphe Foofwa d'Imobilité à créer "Live & Dance & Die" pour Biarritz, une pièce qui au fil des ans et autour du monde, prend le pouls de la planète, chorégraphie "ethnologique" s'inspirant des cultures locales et qui fera l'objet d'un film.

« Le concept a démarré en 2005. Avec ma compagnie, Neopost Foofwa, on a essayé différentes formes, mais toujours avec des non danseurs ou des amateurs. C'est frais, c'est spontané, l'enthousiasme est différent. Historiquement il y a les comédies musicales qui suggèrent des gestes du quotidien, les liant à la danse. Dans les années 60, les post-modernes américains ont déclaré que boire, marcher... c'était aussi danser ! Moi, j'ai voulu juxtaposer la danse qui est non-utilitaire à de l'utilitaire comme manger vraiment, se maquiller vraiment... Ces deux données connues donnent ensemble un sentiment d'inconnu, un travail nouveau », explique Foofwa, moult fois primé, fils d'une danseuse étoile brésilienne et d'un professeur de danse suisse, reconverti en photographe de théâtre.



Kepa Aguirre et Foofwa d'Imobilité unis pour Le Temps d'Aimer et "Live&Dance&Die". © F.B.

## Une histoire qui s'écrit sur un territoire, s'inscrit dans une culture

« Lorsque Biarritz Culture m'a présenté Foofwa et son projet, j'ai dit oui immédiatement », s'exclame Kepa Aguirre, élève de Koldo Zabala, qui après la disparition de son maître a renoué avec la danse après douze ans d'absence pour

poursuivre son œuvre et tenir le rôle de professeur-chorégraphe à Oldarra.

Il fait donc répéter la troupe éphémère, constituée après une audition à la Gare du Midi, au mois de juin. Treize femmes et hommes, âgés de vingt à soixante-quinze ans, une belle palette pour célébrer la vie ! Ils se retrouvent quotidiennement, dans les studios d'Oldarra autour

d'un fandango et de pas traditionnels, y mêlant des gestes du quotidien, comme boire un coup au plaisir d'être ensemble, à la joie d'être soi-même dans une danse guidée mais improvisée, libre du regard des autres. « C'est oser... C'est s'accepter dans ses idiosyncrasies. C'est ça le but ! »

Le résultat est... à venir voir ! Le samedi 12 septembre à 14h30 sur l'esplanade du Phare.

Et puis, il y aura la danse des 25 ans du Temps d'Aimer. Les danseurs de Live & Dance & Die seront, durant le festival, « des spectateurs faussaires de mouvements ». De l'inédit dans l'inédit ! « On n'a jamais fait ça... C'est spécial pour l'anniversaire du Temps d'Aimer. La troupe retranscrira corporellement ce qu'elle a pu capter pendant ces dix jours de danse, le dimanche 20 septembre, à 19 heures, toujours sur l'esplanade du Phare ».

Le Temps d'Aimer, du 11 au 20 septembre  
[www.letempsdaimer.com](http://www.letempsdaimer.com)

► F.B.